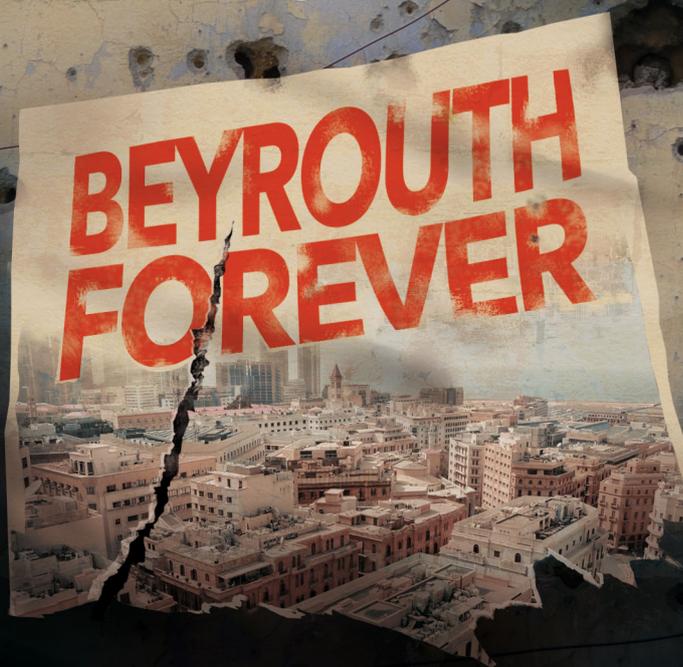


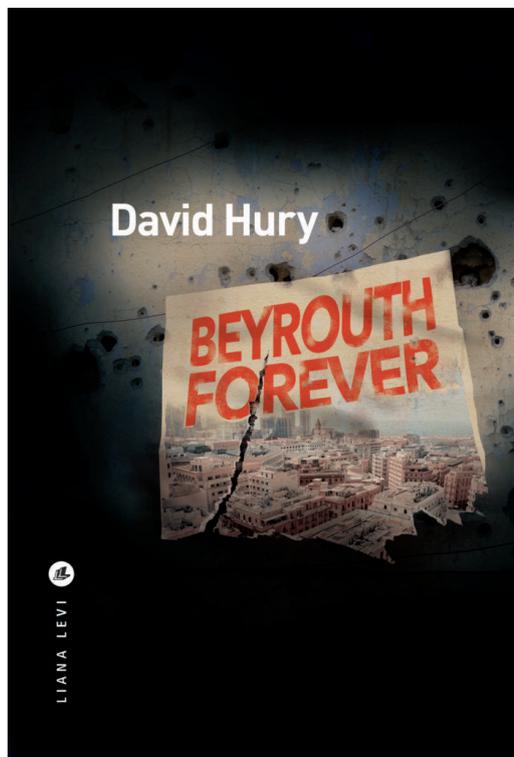
David Hury

**BEYROUTH  
FOREVER**



LIANA LEVI

## « Beyrouth Forever » de David Hury :



Tout de suite, là comme ça, dès les premières pages du roman, on ne peut pas dire qu'il soit très sympathique l'inspecteur Marwan Khalil. Le policier attend sa retraite avec impatience et on se dit qu'il est temps en effet qu'il raccroche les gants tellement le monde qui l'entoure l'insupporte. Évidemment, on a tort.

« **Beyrouth forever** » est le quatrième roman d'un fin connaisseur du pays, le journaliste et photo-reporter David Hury. Écrit avant les bombardements israéliens sur le Liban, eux-mêmes consécutifs de l'attaque du Hamas contre l'État hébreu, le 7 octobre dernier, la portée de ce roman policier prend une allure plus tragique que distrayante. Et le personnage de ce flic bourru, revenu de tout et sectaire, suscite un intérêt décuplé. Comment ce pays en est-il arrivé là !

Mais revenons à l'intrigue policière. Une universitaire de renom, une vieille dame têtue comme une mule, est retrouvée morte chez elle, au quatrième étage d'un immeuble que l'auteur qualifie de façon quelque peu surannée, de « *bath* ». L'inspecteur Marwan Khalil est accompagné d'une jeune équipière de 24 ans, Ibtissam Abou Zeid, chiite voilée et French manucure irréprochable. Mais quitte à travailler avec un musulman, Marwan aurait préféré un homme. « *Parce qu'il y aurait toujours un moyen de discuter autour d'un verre et de se serrer la main à la fin* ». Pas politically correct l'inspecteur, c'est peu dire. Pour la hiérarchie, l'affaire n'a aucun intérêt et veut qu'elle soit classée le plus vite possible. Marwan ne l'entend pas de cette oreille. Parce que rien ne colle sur cette scène de crime. Ou plutôt tout, justement. Pour lui, ce n'est pas un suicide mais bel et bien un meurtre. Il le sent.

La victime s'appelait Aimée Jean Asmar. Chrétienne née le 15 octobre 1946, à Ras Beyrouth, à l'ouest de la capitale, dans un quartier musulman, cela se remarque. La géographie des lieux est d'une importance primordiale dans ce pays ravagé par des années de guerre, et qui subit encore une fois les coups de boutoir de ses voisins. La confession est aussi déterminante. Une chrétienne née chez les musulmans. Une historienne à la retraite de 77 ans qui travaillait sur un ambitieux manuel scolaire,

L'Histoire unifiée du Liban. Dans le contexte local, une très bonne raison de mourir.

On suit ainsi les tâtonnements de l'enquête avec cet inspecteur cash du collier. Le gardien de l'immeuble où e eu lieu le drame (à ce stade) est syrien. Ah oui, ces fichus Syriens. « *Cela fait douze ans que la guerre a commencé chez le voisin syrien, douze ans que les réfugiés pullulent sous des tentes dans la plaine de la Békaa... Il est temps que cela cesse, le pays ne peut accueillir toute la misère du monde. Même s'il le fait depuis le péché originel de 1948. C'est le prix à payer pour avoir perdu la première guerre contre Israël. La seule qu'il n'aurait jamais fallu perdre* ». Jamil Chakar, le chef de Marwan, avec qui il entretient une relation pour le moins compliquée, aime bien le profil du Syrien. Parfait candidat à la culpabilité inattaquable. Mais Marwan s'obstine.

Et il trouve dans cette quête de la vérité, une alliée inattendue, la jeune Chiïte bien décidée à honorer ce métier qui l'a toujours fait rêver. En réalité, au-delà de l'intrigue qui sert à expliquer le bordel historique du pays, Ibtissam est presque la clé de l'ouvrage. Surtout en ce moment, avec la perception erronée que peuvent avoir les Occidentaux envers cette branche de l'islam. Même Marwan est gavé de clichés. « *Faut pas croire que tout le monde est pro Hezbollah*, lui explique la jeune femme. *Dans ma famille, comme tant d'autres, il y a deux camps. Du côté de ma mère, on m'a raconté que mon oncle Hussein a été assassiné par le Hezbollah en 1987. Il était communiste. Cette histoire a toujours divisé la famille* ». Marwan se dit qu'il a peut-être jugé un peu trop vite son adjointe voilée.

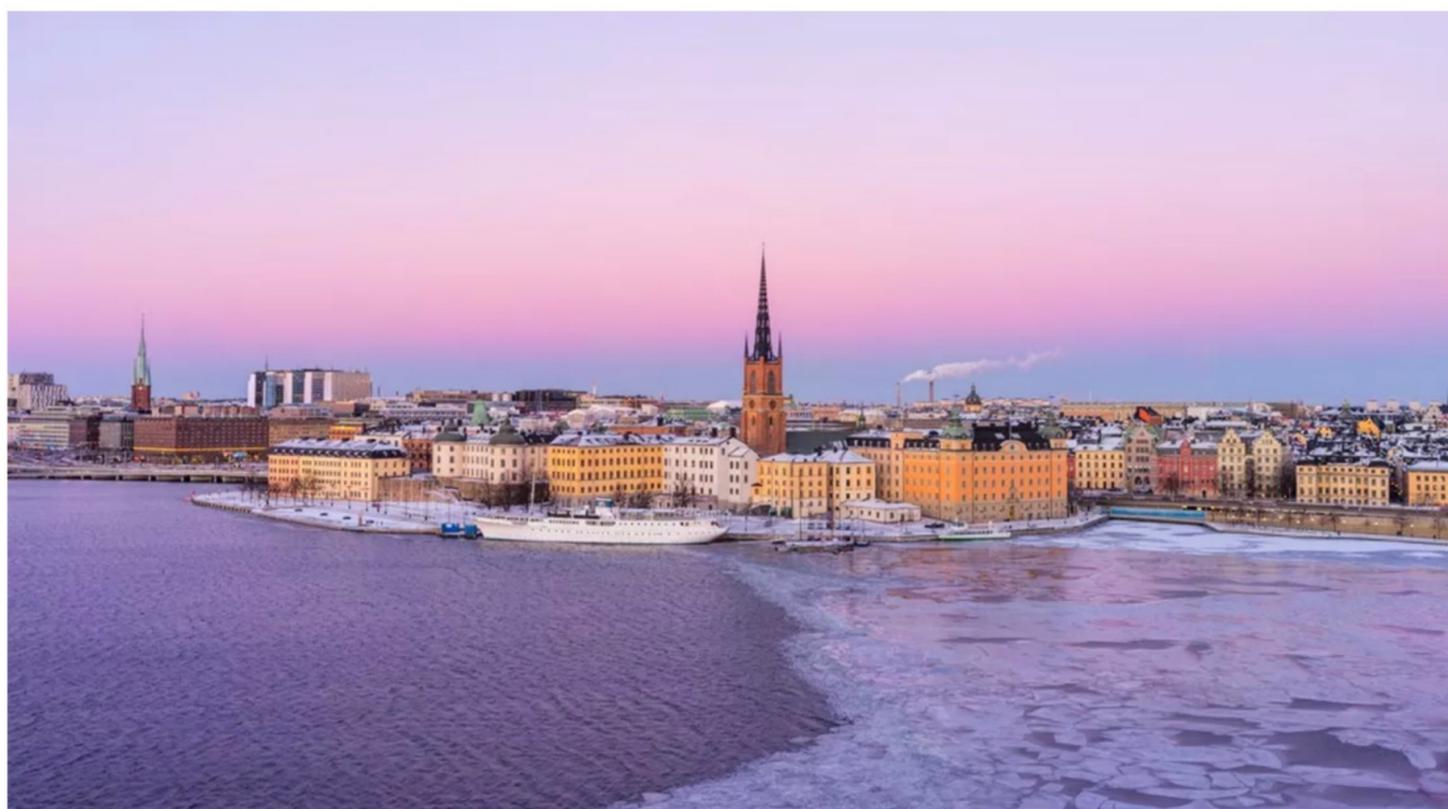
Les rapports avec sa hiérarchie se dégradent à la vitesse grand V. L'amitié torturée qui le lie à son chef sert à expliquer le Liban d'avant et de maintenant. En d'autres termes, elle ne peut que mal finir. Parce qu'au Liban, rien ne peut se lire autrement que par son appartenance confessionnelle ou par les alliances que l'on choisit d'avoir tout au long de sa vie. Mona, une potentielle suspecte, n'échappe pas à cette équation maudite. Le roman a été écrit avant la chute de Bachar al-Assad. Marwan haïssait le gouvernement syrien. On imagine qu'aujourd'hui il se frotte les mains. Les deux ennemis du Liban, le Hezbollah et la dynastie Assad ont été décapités. Reste les autres.

« **Beyrouth Forever** », de David Hury, Éditions Liana Levi, 295 pages, euros.

## NOTRE SÉLECTION

# 7 super polars pour bien démarrer 2025

Grands noms et nouveaux venus allient leurs talents pour nous offrir un début d'année particulièrement riche en adrénaline.



Une plongée dans les rites suédois grâce au polar de Johana Gustawsson qui se déroule à Stockholm. (Getty Images)

Par **Isabelle Lesniak**

Publié le 24 janv. 2025 à 15:31 | Mis à jour le 24 janv. 2025 à 16:17

## Beyrouth Forever de David Hury

Le « Beyrouth Forever » du titre fait référence à une publicité incongrue pour un nouveau programme immobilier mort-né dans une ville en totale déliquescence. L'inspecteur Marwan Khalil rit jaune à chaque fois qu'il tombe sur cette affiche grotesque. A quelques mois de la retraite, le vieux flic, raisonnablement ripou par rapport à ses collègues, a bien du mal à continuer de vivre sa passion pour une cité en pleine crise économique, sociale et politique.

Ce patriote a beaucoup perdu dans l'histoire récente de son pays. Il n'a jamais récupéré son genou après avoir été blessé en 1988 dans une fusillade durant la sanglante guerre des milices. Sa petite soeur a été une victime collatérale de l'attentat qui a coûté la vie au président Béchir Gemayel six ans plus tôt. Sa fille a fui à Paris après avoir été blessée dans l'explosion du port de Beyrouth à l'été 2020. Lorsqu'on l'appelle chez une vieille universitaire dont on a retrouvé le cadavre dans l'appartement, il refuse de cautionner la thèse de l'accident avancée par sa hiérarchie. La septuagénaire pilotait un ambitieux manuel scolaire de l'Histoire unifiée du Liban et ses travaux dérangent certaines forces en présence.

Dans ce polar extrêmement vivant et particulièrement bien incarné, David Hury exploite à merveille l'expérience accumulée pendant ses 18 ans comme journaliste et photoreporter au Liban. Il décrit la descente aux enfers d'un pays où « *tout se décompose plus vite qu'ailleurs, les cadavres comme le reste* », avec une foule de détails bien sentis qui nous font partager le quotidien très sombre des Libanais.

Ed. Liana Levi, 304 pages, 20 euros

## «Beyrouth Forever», quand l'histoire tortueuse du Liban devient motif de meurtre

Dans son premier polar, David Hury met en scène un vieux flic désabusé qui tente de se refaire une virginité en enquêtant sur une affaire qui gêne tout le monde, en commençant par le Hezbollah.



«Beyrouth Forever» met en scène Marwan Khalil, un héros typique des polars américains à la Michael Connelly ou scandinaves à la Henning Mankell, un flic proche de la retraite qui s'est autrefois battu dans les milices chrétiennes. (Karine Pierre/Hans Lucas. AFP)

Le titre de ce polar, *Beyrouth Forever*, peut difficilement laisser indifférent. A l'heure où le Liban tente de se relever [de toutes ses tragédies](#), de [l'explosion du port de Beyrouth en août 2020](#) aux bombardements israéliens [de la fin 2024](#), toutes les immersions dans ce pays rongé de l'intérieur et par l'extérieur sont bonnes à prendre. On a envie d'en lire et d'en relire les chapitres historiques pour tâcher de comprendre sur quoi repose un tel destin. Mais ce n'est pas le seul élément qui nous attire dans ce polar. Son auteur, David Hury, a publié deux romans, *Mustapha s'en va-t-en guerre* (2021, Riveneuve) et *Sans nouvelle depuis Drancy* (2024, Riveneuve), qui nous avaient envoûtée. Ils étaient parcourus par un incroyable souffle romanesque et leurs personnages, ballottés par les années chaotiques de la Seconde Guerre mondiale, nous restent aujourd'hui encore en mémoire tant ils étaient puissants et incarnés. Le passage au polar n'était pas chose aisée et pourtant David Hury a su relever le défi.

### Bâtons dans les roues

*Beyrouth Forever* met en scène Marwan Khalil, un héros typique des polars américains à la [Michael Connelly](#) ou scandinaves

à la [Henning Mankell](#), un flic proche de la retraite qui s'est autrefois battu dans les milices chrétiennes, claudiquant à cause d'un genou pulvérisé par une balle de 7,62 mm alors qu'il se trouvait au mauvais endroit au mauvais moment, désabusé et surtout pas très fier des années de magouille qu'il vient de vivre. Une mère morte du Covid pendant la pandémie et une fille qu'il adore mais qu'il ne voit plus car elle a fui loin de toute cette corruption et de ces faux-semblants. Lui, «*il ne quitterait le Liban pour rien au monde, même si plus rien ne fonctionne dans ce pays où seuls les nouveaux riches rotent le miel et le lait*». Bref, Marwan Khalil est un mélange de Harry Bosch et de Kurt Wallander. Il fume comme un pompier et se lave peu faute de temps et surtout d'eau, et cela se sent. On ne miserait pas un centième de livre libanaise c'est-à-dire rien sur lui mais on aurait tort. Un jour on lui signale la découverte du cadavre entièrement décomposé d'une vieille dame au quatrième étage d'un immeuble d'Achrafieh, très probablement un suicide. «*Tout se décompose plus vite au Liban, les cadavres comme le reste*», écrit Hury. Marwan se rend sur les lieux avec la jeune adjointe chiite qu'on lui a collée, Ibtissam. Et là, une petite lumière s'allume en lui. Contrairement aux apparences, il est convaincu qu'il s'agit d'un meurtre. Et plus sa hiérarchie va essayer de le convaincre d'enterrer l'affaire, plus il va vouloir enquêter. Ce meurtre-là est probablement le dernier de sa carrière, Marwan n'entend pas le foirer. Une façon de reprendre la main sur une carrière dont il ne sort pas grand.

La vieille dame, par ailleurs, n'est pas n'importe qui. C'est une universitaire reconnue qui travaillait sur un ambitieux manuel scolaire de l'histoire unifiée du Liban. L'histoire unifiée du Liban ? Cette bonne blague : au Liban il y a autant d'histoires que de communautés, et elles sont toutes trop imbibées de sang et de larmes pour être racontées sur la place publique. Marwan va se mettre en quête du fameux manuel, convaincu que là se trouve la raison du meurtre de la vieille dame. Mais impossible de mettre la main dessus : il a disparu des pièces à conviction, quelqu'un l'a subtilisé, preuve que Marwan est dans le vrai. L'alors puissant Hezbollah, bras armé de l'Iran au Liban, fait tout pour mettre des bâtons dans les roues du flic. Quand enfin Marwan parvient à mettre la main sur le manuel, le dernier chapitre a disparu.

## «Déroute financière»

Par le biais de ce manuel d'histoire, c'est toute l'histoire tortueuse du Liban que nous raconte David Hury. Et aussi la situation actuelle, même si ce roman a été écrit bien avant l'effondrement du Hezbollah sous les coups de boutoir des Israéliens.

*«Comme tous ses concitoyens, Marwan avait vu son argent les économies de toute une vie gelé par les banques au moment de la crise de 2019. Chaque semaine, il ne pouvait retirer que cent dollars par-ci, deux cents dollars par-là, rappelle-t-il. Tout le monde se renvoyait la balle, personne ne voulait prendre la responsabilité de la déroute financière du pays des trois dernières années. La monnaie nationale avait perdu 98 % de sa valeur, et fallait avoir fait des études à Harvard pour comprendre les quatre taux de change différents entre la livre libanaise et le dollar. De toute façon, ces taux étaient toujours calculés en défaveur des Libanais. Sauf évidemment pour les mafieux gérant l'économie parallèle des bureaux de change.»*

David Hury a travaillé pendant dix-huit ans comme journaliste et photoreporter au Liban, il connaît à ce titre intimement le pays et cela se sent. *Beyrouth Forever* est une déclaration d'amour autant qu'une charge contre ce pays qui a longtemps cherché en vain à se débarrasser de l'ombre encombrante de ses deux puissants voisins, la Syrie et Israël, et dont les blessures sont encore béantes.

*Beyrouth Forever*, David Hury, Editions Liana Levi, 292 pp, 20 €.